

Pastoralia

Archidiocèse de Malines-Bruxelles ■ juillet / août 2019 ■ 4

Bimestriel - Wollemarkt 15, 2800 Mechelen - n°P2 A9708 - Bureau de dépôt: Bruxelles X - Photo: ©Vicariat Bw

L'accompagnement pastoral en fin de vie

Les Missionnaires d'Afrique ont 150 ans

Sept clés pour les vacances



I ÉDITO

À LA VEILLE DE L'ÉTÉ

Bien sûr que nous avons bien travaillé ! Les étudiants essaient de réussir. Ils passent des examens. Et espèrent. Pour les chrétiens des paroisses et des mouvements, pas vraiment d'examens pour vérifier que la vie chrétienne soit « réussie ». Comme s'il existait un examen pour l'amitié ou l'amour dans le couple. C'est la vie qui nous teste.

Mais il pourrait y avoir une petite évaluation. Personnelle, communautaire, et on pourrait, avant d'arriver aux vacances, s'interroger, habités par l'Esprit de Pentecôte. Comment avons-nous vécu cette année, quelles consolations le Seigneur nous a-t-il données à travers les rencontres, la prière, la méditation de la Parole de Dieu, les services rendus ? Comment avons-nous cheminé dans nos familles, dans nos communautés religieuses ? Où avons-nous progressé ? où pouvons-nous encore progresser ?

Et, dans les lieux de la pastorale, équipes diverses ou conseils, même chose. Où avons-nous progressé ? Où pouvons-nous progresser encore ? Et si on s'était fixé des objectifs d'année, les évaluer dans les résultats atteints. En les ajustant ou en les modifiant pour l'année pastorale nouvelle qui commencera en septembre. Tout en nous rappelant que nous sommes là d'abord pour nous encourager les uns les autres comme le faisaient les premiers responsables des communautés chrétiennes des *Actes des Apôtres*. En nous visitant les uns les autres et en nous fortifiant.

En nous reconnaissant sans doute des serviteurs « inutiles », mais combien utiles quand nous rendons témoignage à Celui qui inspire nos vies.

Profitions d'un repos bien mérité. Et ne nous oublions pas les uns les autres durant l'été.

■ Tommy Scholtes, sj

SOMMAIRE N°4 JUILLET - AOÛT 2019

Propos de Mgr Vanhoutte

3. Invitation au repos

Vie du diocèse

5. Un dimanche « Avec » à l'église Saint-Jean Berchmans
6. Une journée comme ça, c'est un cadeau pour tous !
7. Comment discerner les appels de l'Esprit
8. *Je te prends par la main*

Parole aux jeunes

10. Autour de *Christus vivit*

L'Église dans le monde

12. Des apôtres de l'Évangile au cœur de l'Afrique. Les Missionnaires d'Afrique ont 150 ans



Comment s'abonner ?

Gestion des abonnements

Véronique Thibault : 02 533 29 36
pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be



**TENEZ-VOUS AU COURANT DE
L'ACTUALITÉ DE L'ÉGLISE SUR
WWW.CATHOBEL.BE**



À découvrir

- 16 Recensions

Formation continue

18. Sept clés pour les vacances
20. L'été, un temps privilégié pour les découvertes
22. « La Pierre d'Angle »

Communications



Cotisations et dons

IBAN : BE53-2300-7228-7753

Comm. : abt Pastoralia francophone -
6 numéros / an : 25€ pour la Belgique ;
60€ pour l'Europe ; 70€ pour le monde ;
40€ éd. francoph. + éd. nl



**Inscrivez-vous sur :
www.kerknet.be/archidiocèse/
newsletter**

Pastoralia

Rue de la Linière 14
1060 Bruxelles
pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be
02 533 29 36
lundi, mardi, jeudi et vendredi
de 9h à 13h

Éditeur responsable

Geert De Kerpel, Wollemarkt 15,
2800 Mechelen

Secrétariat de rédaction

Véronique Thibault
Tél. : 02 533 29 36
pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be

Équipe de rédaction

Geert De Kerpel ; Inès Gaspar ;
Claude Gillard ; Mgr Hudsyn ;
Anne-Élisabeth Nève ;
Anne Périer ; Tommy Scholtes ;
Véronique Thibault ; Jacques Zeegers

Mise en page

Mathieu Dulière

Imprimeur

Halewijn NV - Halewijnlaan 92 -
2050 Anvers



Invitation au repos

Certaines invitations que nous recevons sont attendues, prévisibles, habituelles. D'autres peuvent nous surprendre. Nous n'y comptons pas. Elles revêtent une forme ou ont un contenu inhabituel.

Attendues ou inattendues, elles attendent une réponse. Y donnons-nous (volontiers) suite ? Ou bien nous excusons-nous pour l'une ou l'autre raison, vraie ou inventée ? Les invitations nous laissent rarement indifférents. Leur proposition demande notre réaction. Le Seigneur, Lui aussi, se fait entendre et nous adresse souvent une invitation.

FAIRE UNE PAUSE

En fin d'année pastorale, il est bienfaisant d'entendre dire par Jésus : « *Venez à l'écart en un lieu désert et reposez-vous un peu* » (Mc 6,31). Il adressa ces mots pour la première fois aux Douze, à ses disciples. Ils revenaient à lui après leur première expérience de missionnaires, d'envoyés. Ils Lui parlaient de tout ce qu'ils avaient fait et appris. Jésus les invite alors à se retirer un moment de la pression des occupations et à s'isoler quelque peu. Ils trouveront ainsi le repos espéré. Apparemment, il n'y a guère de temps qui leur ait été accordé pour se reposer. Plus vite qu'ils ne le croient, ils se retrouvent de nouveau avec Jésus au milieu des gens qui ont faim de sa parole, de sa proximité et de son attention de pasteur.

Dans les mois d'été qui viennent, il est bon de rechercher ce qui nous détend vraiment de corps et d'esprit. Chacun de nous a sa propre manière de respirer un moment : que ce soit en voyageant, en rendant visite à la famille et à des amis, ou en profitant de la nature et de la culture, en lisant quelques livres... Pouvoir simplement briser notre rythme de vie et de travail aide souvent à renouveler le goût et le sens de la vie. Nous y acquérons une nouvelle énergie pour poursuivre le chemin. Celui qui s'implique comme chrétien, celui qui est actif au plan pastoral, est heureux d'entendre l'invitation du Seigneur à faire une pause un moment. Nous ne pouvons pas nous perdre dans l'activisme pastoral où il n'y a plus qu'à peine le temps de respirer, de retrouver du calme, de nous reposer. Nous en avons besoin pour, de temps à autre, reprendre des forces auprès du Seigneur. En toute simplicité, nous pouvons Lui confier nos expériences de chrétien, de responsable pastoral : nos chutes et nos relèvements, nos espoirs et nos doutes, nos craintes et nos courages. En cela, nous ne fuyons pas notre charge. Par ce temps de pause, nous espérons une nouvelle force pour bien pouvoir poursuivre notre mission, et même peut-être mieux. Un moment de repos nous permet de jeter un



Source : Pixiere

coup d'œil sur le chemin parcouru comme disciple-missionnaire. Il nous permet aussi de regarder en avant dans l'espoir de pouvoir poursuivre le travail au service de Dieu et de son peuple dans la créativité et la fidélité. Au milieu du flux constant du travail pastoral, arrêtons-nous un instant dans un refuge. Cela nous donne la chance de bien nous orienter et d'agir alors sûrement et courageusement au milieu des défis à affronter.

REPOSER EN LUI

Une deuxième invitation de Jésus, assez semblable, résonne dans l'Évangile : « *Venez à moi, vous*

tous qui peinez sous le poids du fardeau et moi je vous donnerai le repos. Prenez sur vous mon joug et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur et vous trouverez le repos de vos âmes. Oui, mon joug est facile à porter et mon fardeau léger» (Mt 11,28-30). Ici aussi, l'invitation intervient après la mission des Douze, même si elle ne s'adresse pas exclusivement à eux. Nous portons parfois beaucoup de charges très diverses. La déception alourdit notre âme, l'incertitude et l'angoisse peuvent nous peser sur le cœur. Une faute et une blessure non cicatrisée laissent parfois longtemps des traces. Les soucis peuvent peser lourd, surtout pour celui qui a un fort sentiment de responsabilité dans la vie. Celui qui pense devoir sauver le monde en arrive vite à être surmené et épuisé. Celui qui pense devoir porter tout cela tout seul en arrive à être fourbu et exténué. Ce qui nous pèse ralentit notre marche et nous paralyse peu à peu. Heureusement que certains nous aident à porter les fardeaux et nous offrent à temps un peu de soulagement. Mais la deuxième invitation de Jésus que nous lisons ici exprime nettement que le Seigneur Lui-même est source de repos et d'allègement. Nous aspirons à un repos intérieur et à une paix que nous-mêmes ne pouvons pas produire et que nous pouvons seulement trouver auprès du Seigneur qui nous connaît et nous porte. Sa proximité – tous les jours jusqu'à la fin des temps – détend notre âme. Son Esprit, qui demeure pour toujours chez nous et en nous, veille à ce que le poids soit allégé et la joie redoublée. Comme Jésus donne une paix autre que celle que le monde peut offrir (cf. Jn 14,27), ainsi donne-t-il aussi un repos que nul autre ne peut nous fournir. Il nous apporte une harmonie profonde

dans notre relation à nous-mêmes, aux autres et à Dieu. Il est bon de libérer du temps et de l'attention à approfondir cette invitation de Jésus, chaque jour (lors des temps de prière), chaque semaine (à la célébration du dimanche), chaque mois (en un jour de silence, de méditation et de prière), chaque année (en un temps de retraite, quelques jours de réflexion).

APPRENDRE DE LUI

Il y a encore plus. À nous qui sommes envoyés pour témoigner de Lui dans le monde, Jésus demande de rester en même temps à l'écoute de son enseignement. Celui qui cherche en Lui le repos apprend aussi de Lui à être dans la vie douce et humble de cœur. Il n'ajoute pas un fardeau. Le choix d'une vie évangélique, dans la confiance au Père et la bonté pour ceux qui nous entourent, Jésus l'appelle un fardeau léger. C'est le fardeau léger de la foi, de la confiance en quelqu'un qui nous soutient toujours et ne nous laisse jamais tomber.

“Le Seigneur Lui-même est source de repos et d'allègement.”

Cette humilité de cœur peut être un soulagement dans une société qui se concentre sur les grandes réalisations et les mérites. Dans notre vie de chrétiens, comme responsables pastoraux, nous sommes parfois très exigeants pour nous-mêmes et les uns pour les autres. Nous plaçons la barre très haut et mettons parfois inconsciemment la pression sur nous-mêmes et les autres. Après de Jésus, espérons apprendre à connaître la détente de la foi:

nous ne devons pas nous croire grands et forts; nous apprenons à vivre d'une attribution gratuite venue de la bonté de Dieu. Même si nous décevons profondément le Seigneur, nous-mêmes et les autres, nous pouvons compter sur son amour sans limites. Son amour qui est toujours le premier ne nous rend pas fainéants, mais nous donne des ailes pour poursuivre notre vie dans l'espérance.

ENTRER DANS SON REPOS

Il ne va pas de soi que nous répondions aux invitations que le Seigneur nous adresse à le rejoindre et à trouver le repos. La fin du psaume 94 fait entendre comme il est facile de rejeter l'invitation et de préférer ses propres chemins plutôt que d'adhérer à ce que Dieu présente: *«Ce peuple a le cœur égaré, il n'a pas connu mes chemins. Dans ma colère, j'en ai fait le serment: jamais ils n'entreront en mon repos»* (94,10-11). Dans sa réflexion sur ce passage du psaume, la lettre aux Hébreux tente de renverser la vapeur et nous invite, si nous écoutons sa voix, à ne pas faire de notre cœur une pierre et à confirmer notre foi en la promesse divine de repos. *«Celui qui est entré dans son repos se repose de toute son œuvre, comme Dieu s'est reposé de la sienne. Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos»* (Héb 4,10-11a). Chaque jour, la prière des heures commence par «l'invitoire», l'invitation à louer Dieu pour laquelle le psaume 94 est souvent choisi: invitation à chanter les louanges de Dieu, à écouter sa voix et à entrer dans son repos. Une invitation qui nous réchauffe le cœur et à laquelle nous répondrons volontiers. Saintes vacances!

■ Mgr Koen Vanhoutte,
évêque auxiliaire
pour le Brabant flamand et Malines



Un dimanche « Avec » à l'église Saint-Jean Berchmans

Qui, comme prêtre ou membre d'une équipe pastorale, ne s'est posé la question de savoir comment apporter un « plus » aux chrétiens qui viennent pour la célébration de l'eucharistie le week-end? Qui ne s'est demandé comment faire davantage communauté? Ou encore comment se connaître un peu plus? Chez nous aussi, ces questions ont surgi.

FAIRE CONNAÎTRE DES LIEUX ET DES PERSONNES

Et de se dire que chacun et chacune a en soi plein de richesse et d'expérience qu'il pourrait partager. Mais comment? À partir de ce que vivent les personnes dans divers lieux ou groupes, elles peuvent s'exprimer. À partir des lieux qu'elles fréquentent, des groupes de prière, des bénévolats ou services sociaux... Alors on a fait simple. Pendant plusieurs week-ends, on a demandé aux personnes quels étaient les groupes auxquels ils appartenaient et quels services ils rendaient. On l'a demandé dans les annonces de fin de célébration, et aussi dans la Lettre électronique hebdomadaire que nous envoyons aux personnes qui le souhaitent.

Et, merveille, nous sommes arrivés à 18 «tables», chacune représentant une activité, un groupe ou un service social ou service dans la liturgie... Nous avons été audacieux. Nous avons eu ainsi un dimanche «Avec». Du nom du Centre «Avec». Nous avons suscité des liens, constitué un réseau où chacun parlait de ce qu'il connaissait ou de ce qu'il cherchait.

L'homélie fut brève. Et puis le célébrant a invité à se lever et à découvrir les richesses présentées. Et cela allait de l'accueil des personnes réfugiées, à L'Arche et la maison de quartier de Chambéry, en passant par les Équipes Notre-Dame, la Communauté de Vie chrétienne, Foi et Lumière, les Équipes

Saint-Michel, la Maison Lazare (accueil pour les personnes de la rue), ou l'animation pour enfants pendant les eucharisties ou encore le cours Even pour jeunes professionnels, la Communauté du Chemin Neuf et son groupe de prière.

Beau brouhaha de rencontres, et questions-réponses. Après 15 minutes, la cloche sonnait. La célébration reprit. Cela a nourri la prière universelle.

Après la célébration, chacun s'en allait refaire un tour ou allait demander des précisions. Et le résultat fut magnifique.

CE QUI A PLU?

Rencontrer, découvrir, connaître, poser des questions et avoir des réponses. Voilà que des noms de groupes ou d'associations ont pris visage. L'anonymat parfois présent au sein des communautés dominicales est remplacé par des salutations plus franches et plus cordiales, voire des moments de bavardage informels à l'issue des célébrations. Des bénévoles en recherche d'activité ont trouvé et des associations en recherche de bénévoles en ont trouvé aussi. Win-Win comme ont dit aujourd'hui. Tout le monde y a gagné. C'est simple et cela ne coûte rien, si ce n'est un peu de temps. Autant l'investir là! Et déjà, certains qui n'avaient pas osé manifester demandent: «À quand le prochain dimanche «Avec»? Réponse à la rentrée.

■ Tommy Scholtes, sj



Phoros: © Tommy Scholtes



Une journée comme ça, c'est un cadeau pour tous!

bénévoles et scouts. Comme l'a dit Pedro, footballeur professionnel chrétien de 25 ans: *La joie est contagieuse, elle touche le cœur. Une journée comme ça, c'est un cadeau pour tous!*

LA VRAIE COUPE

Au cours de la journée, chaque équipe s'est arrêtée de jouer pour vivre un moment de prière. Après la lecture d'un extrait de la 1^{re} lettre aux Corinthiens, les jeunes ont répondu à une de ces questions: «Quel sportif serait Jésus?», «Que puis-je demander à Dieu pour lui ressembler davantage?» et «À quelle sorte d'entraînement m'appelle Jésus?». Le fruit de ces réflexions a enrichi la prière de tous pendant la célébration finale.

Lors de cette célébration qui clôturait la journée, nous nous sommes rappelés, en écoutant l'Évangile (Jn 3,16-21), que les coupes à gagner ne valent rien en comparaison avec la coupe du Christ... *Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, pour que, par lui, le monde soit sauvé!*

POUR TOUS LES JEUNES DE 11 À 30 ANS

La *Paroisses Cup* est une journée sportive organisée dans un esprit chrétien, destinée à tous les jeunes liés, ou non, à une paroisse ou à une Unité pastorale par le biais des Pôles Jeunes. Cette année encore, plusieurs prêtres et animateurs ont formé des équipes de foot avec des jeunes qui ne fréquentent ni paroisse ni UP! En outre, des jeunes du Centre Fedasil de Jodoigne étaient de la partie, ainsi que d'autres jeunes non-chrétiens. Une belle occasion d'inviter des jeunes éloignés de l'Église à rencontrer des jeunes chrétiens, dans un contexte où ils se sentent à l'aise.

L'activité majeure de la journée était le tournoi de foot, en trois catégories d'âge: 11-13 ans, 14-17 ans et 18-30 ans. Comme activités annexes: un défi photo où il fallait mettre en scène une parole biblique, une course d'orientation, un stand «tifo» pour créer des banderoles de supporters, et un parcours d'obstacles. Par ces activités, les jeunes avaient une chance de gagner la «Coupe des 9 doyennés», tenant compte de l'esprit *fair-play* sur le terrain.

JOIE DE VIVRE

Ce que nous retenons de cette journée est le dynamisme et la joie manifestée par toutes les personnes présentes: jeunes, animateurs et prêtres, arbitres,

LE BON ESPRIT GAGNE TOUJOURS

Avoir un bon état d'esprit, basé sur le respect des autres, est primordial. Chacun avait reçu un bracelet qui le lui rappelait. Avant le match, les équipes qui s'apprêtaient à s'affronter se rassemblaient pour remettre les règles au clair et pour confier la partie au Seigneur. Merci aux arbitres qui ont été garants de ce bel état d'esprit. Tout comme aux scouts qui se sont dépassés pour rassasier les jeunes grâce à des pains-saucisses préparés avec soin.

Le bon Esprit était de la partie!

■ *Pascaline de Montjoye pour la PJBw*



Comment discerner les appels de l'Esprit ?

Le 21 mai dernier, les responsables d'Unité pastorale (UP) du Brabant wallon se sont réunis pour leur journée annuelle avec Mgr Hudsyn, évêque auxiliaire. Au menu cette année : le discernement communautaire pour répondre au mieux aux appels de l'Esprit à notre Église, à nos communautés.

Depuis 4 ans, l'équipe d'accompagnement des UP rassemble les responsables de celles-ci pour une journée qui vise le développement de leurs compétences et attitudes ainsi que l'affinement d'une visée commune, autour de notre évêque. Nous y allions formation sur un thème, temps fraternel, partage de leur réalité et construction de référentiels communs.

Le thème de cette année – le discernement communautaire – est important à double titre : d'une part, il fait partie de la mission du conseil d'UP dont le responsable est garant ; d'autre part, il correspond à la deuxième étape de l'année pastorale *Tous disciples en mission* que nous vivons dans le Vicariat. Y travailler ensemble aura permis de dégager des critères importants afin que chacun se sente outillé pour accompagner ses équipes dans un discernement collectif fécond et rigoureux.

COLLECTIF, FÉCOND ET RIGoureux

Collectif, car issu d'un va-et-vient entre les personnes et le groupe pour parvenir à une décision commune. Cela implique un détachement par rapport à ses propres idées et un accueil égal des diverses propositions. Décider en commun nécessite aussi de se donner du temps tout en tenant compte du manque... de temps dans les agendas, appel à une certaine patience sans tomber dans l'immobilisme : un astucieux équilibre à trouver.

Fécond, c'est-à-dire répondant au mieux aux appels de l'Esprit dans la réalité de nos communautés. Notre évêque a insisté sur chacun de ces mots : dans la situa-

tion présente (pas celle rêvée) et dans la perspective de l'Évangile (qui nous oblige à nous déplacer), qu'est-ce qui est le meilleur possible, concrètement pour aujourd'hui ? Les responsables d'UP l'ont à plusieurs reprises souligné : n'oublions pas de mettre le Christ au centre et de poser un regard bienveillant sur le monde, pour y voir l'Esprit déjà à l'œuvre.

Rigoureux, à savoir proposant un processus, dont les étapes sont claires – car bien préparées par le responsable –, qui donne la parole à tous et crée un climat d'écoute. Lors de cette journée, nous avons vécu la démarche intitulée « Discerner » publiée sur le site *Tous disciples en mission*. Alternance de travail individuel, en sous-groupe, en 'assemblée' ; d'écoute, de dialogue et de silence.

Pour terminer la journée, sur des colombes de papier (symbole de l'Année pastorale), les responsables d'UP ont laissé s'envoler les suggestions issues de leur discernement : relier les rites à la vie et les rendre accessibles ; soutenir et nourrir les chrétiens engagés pour les motiver à la mission ; aller là où les gens sont et les accueillir comme ils sont ; créer des liens avec ce qui se vit hors de l'Église, être particulièrement attentifs aux familles ; oser... oser... oser !

C'est avec cela au cœur et quelques méthodes en poche qu'ils sont repartis pour porter, avec tout notre Vicariat, cette dimension missionnaire intrinsèque à nos communautés et appelée à se déployer avec audace.

■ Rebecca Alsberge
Adjointe de Mgr Hudsyn, en charge des UP



Je te prends par la main

Les évêques encouragent ceux qui soutiennent les personnes en fin de vie

S'il y a une chose certaine dans la vie de tout être humain, c'est que notre existence terrestre arrive inexorablement un jour à son terme.

Dans leur récente Déclaration « *Je te prends par la main. Accompagnement pastoral en fin de vie* », les évêques de Belgique en parlent ainsi : « La vie est fragile et limitée, quoi que nous tentions pour contrôler la souffrance et être maîtres de nos frontières. » Et tout comme en son début, et si souvent par la suite, les mains des autres nous ont portés, soulevés et fait grandir, ainsi aurons-nous besoin, un jour encore, de l'aide des autres pour une fin de vie dans la dignité.

Je te prends par la main, paru début juin, veut encourager tous ceux qui, dans l'esprit de l'Évangile, sont proches des personnes âgées ou malades, en particulier les nombreux animateurs pastoraux. En effet, ils se retrouvent souvent devant des questions délicates, complexes et parfois aussi toutes nouvelles. Des recherches ou traitements spécifiques sont-ils à entamer ou à prolonger ? Choisit-on de lutter contre la souffrance ? Comment se comporter devant les formes lourdes de fatigue de vivre ? Les évêques veulent leur donner quelques orientations sur ces questions, à partir de la conviction fondamentale que nous ne voulons laisser tomber personne, quoi qu'il arrive.

DIEU, UN ALLIÉ

Prendre congé de la vie comporte de nombreuses facettes : pouvoir lâcher prise, faire le bilan de sa vie, ressentir le besoin de réconciliation et d'être sauvé. Une pastorale inspirée de l'Évangile peut y contribuer, certainement pour aborder les questions de vie. L'agent pastoral, comme indiqué dans les vingt pages de la brochure, essaiera surtout de travailler en lien avec les autres, et, dans les cas où le mourant y est ouvert, en lien avec Dieu qui est l'Allié des personnes fragiles, même s'il reste dans le vécu un Mystère insondable.

L'ONCTION DES MALADES

Les rituels continuent ici à jouer un rôle important. Ils peuvent aider à exprimer ce qui est indicible. Souvent, en fin de vie, des gens demandent « quelque chose », quelque chose de religieux, même s'ils ne savent pas trop ce que l'on entend par là. *Je te prends par la main* demande à l'agent pastoral d'essayer de les rejoindre, avec respect, et sans perdre la spécificité des rites et sacrements chrétiens.

En fin de vie, un bon nombre de croyants et surtout des membres de leur famille souhaitent plus spécifiquement l'onction des malades. Sui-

vant la Déclaration, ce n'est toutefois pas si indiqué. Une telle situation n'offre pas pleinement la signification de ce sacrement, qui n'est pas destiné au moment de la fin, tout juste avant la mort. C'est au contraire un sacrement pour les personnes gravement malades ou affaiblies et âgées, d'où son nom « onction des malades ». Il est préférable de l'administrer au début ou lors d'une étape importante du déroulement d'une maladie. Quand c'est possible, il est très significatif de donner à un chrétien mourant le « viatique », le pain eucharistique pour la route, pour le dernier trajet vers Dieu.

LE DÉSIR DE MOURIR

La présence de l'agent pastoral dans l'écoute et l'empathie est la base de l'action pastorale. Mais ce n'est pas évident du tout dans des situations où l'on se sent impuissant ou quand des gens expriment qu'ils aspirent à la mort. Pourtant, dans ces situations aussi, nous devons être proches des personnes, y compris de celles qui envisagent l'euthanasie. *Je te prends par la main* est très clair à ce sujet. Toutefois, il faut bien préciser que cela n'implique aucunement une approbation de l'euthanasie. Pour l'agent pastoral, cela peut être un moment de tension très difficile. Cependant, il est toujours possible de prier pour cette personne, et si possible

avec elle. Car «si grande que soit notre impuissance humaine, nous confions toujours notre prochain à Celui qui est source de toute vie et dont la miséricorde ne connaît pas de limites.»

MOURIR SEUL OU ENTOURÉ ?

Les évêques pointent l'isolement progressif dans notre société individualisée, malgré toutes sortes de réseaux de soins bien structurés. Devant les références largement répandues à la «souffrance insupportable», on peut aussi poser des questions critiques sur les soins accordés aux personnes fragiles. Y a-t-il assez de temps et d'espace pour être à l'écoute du récit des personnes malades, âgées, démentes et psychologiquement fragiles ? Pour les communautés chrétiennes locales, les prêtres, les diacres, les agents et volontaires pastoraux, ceci implique un appel à être en alerte, à veiller aux plus fragiles de notre milieu de vie et à chercher des voies nouvelles et créatives pour être proches et les soutenir.

ESPÉRER EN SILENCE

La dernière partie de la nouvelle Déclaration porte sur la foi en la résurrection, qui n'est jamais une évidence et qui, de toute façon, ne nie pas le sérieux de la mort, ce qui est dit d'emblée. À ce propos, les évêques se réfèrent au passage marquant du Vendredi Saint à Pâques via le long silence du Samedi où il ne se passe apparemment rien. Et pourtant, ce temps flou est d'une importance essentielle. Le Christ est réellement mort le Vendredi Saint, tout espoir est alors éteint. Peu après, dans l'obscurité de la nuit pascale, naît la confiance que l'amour de Dieu est plus fort que la mort, qu'une «pascha», un passage, est possible de la souffrance et la mort vers la pleine vie et l'amour plus fort que la mort et qu'il y a un Dieu qui L'a tiré, relevé de la mort. Cette résur-

rection est le fondement, plein de promesses, de notre espérance en une résurrection et une vie par-delà la mort. En même temps, cette espérance repose sur la conviction que Dieu, qui est le Créateur de toute vie et veille sur nous plein de grâce, ne va pas nous laisser tomber à l'heure de la mort.

Dans les jours de deuil et particulièrement lors de funérailles chrétiennes, les proches peuvent ressentir tout cela. L'agent pastoral peut leur offrir un précieux soutien lors de la préparation des funérailles et les aider à vivre cette réalité «en Esprit et vérité» (Jn 4,24).

■ **Geert De Kerpel**,
porte-parole néerlandophone
de la Conférence épiscopale

Traduction : abbé Christian De Duytschaever

Je te prends par la main. Accompagnement pastoral en fin de vie, Déclaration des évêques de Belgique, juin 2019. À commander chez Licap commandes@hallex.be (3,75 euros).





Autour de *Christus vivit* Des jeunes, une grand-mère, un évêque...

Avec l'exhortation *Christus Vivit*, le pape François s'adresse à nouveau aux jeunes, après le Synode sur la jeunesse d'octobre dernier et les JMJ au Panama. Qu'est-ce que les jeunes vont en retenir? Alexandre et Léa l'ont lue, ils nous en parlent, avec Mgr Kockerols.

PREMIÈRES IMPRESSIONS

Alexandre souligne le style dynamique du texte, qui lui donne une tonalité forte et engageante. C'est une invitation à poursuivre la route en chrétien engagé, porté par l'espérance. Léa, elle, est sensible au caractère joyeux et accessible, qui se confirme au fil des 299 paragraphes. Au-delà de cette apparente accessibilité, typique du pape François, Mgr Kockerols précise que le texte révèle un grand degré d'exigence pour les jeunes face à une réalité parfois hostile; aux chapitres 2, 3 et 6, le pape dénonce les violences faites aux jeunes (idolâtrie du corps, spiritualité sans Dieu, colonisation culturelle de l'Occident) tout autant que les 'manquements' de notre Église à sa mission, lesquels ont conduit à l'éloignement des jeunes.

APPELÉS À LA SAINTETÉ

Le chapitre 2, outre les figures majeures du Christ et de Marie, présente une série de figures bibliques et de saints à travers les âges et les continents. Ces portraits semblent là pour susciter l'envie de suivre soi-même ce chemin, au risque d'y croiser le Christ en vérité. Léa est heureuse de retrouver dans cette galerie de portraits la figure de saint Dominique Savio qui la touche particulièrement; la fécondité de sa courte vie et sa joie rayonnante sont pour elle une invitation renouvelée et une source d'inspiration. Alexandre retient bienheureux Pier Giorgio Frassati, dont l'histoire de sportif fait écho à sa propre dilection; ce

jeune saint italien, mort à 24 ans, issu d'une famille aisée, s'était totalement investi dans une charité active envers les pauvres.

Mgr Kockerols remarque que cette galerie de personnages bibliques et de saints jeunes n'est que l'expression de la vocation à la sainteté. *Christus Vivit* est là pour susciter de nouvelles générations de saints, dans la droite ligne de *Gaudete et Exsultate*.

L'ACCUEIL ET LE SERVICE

Dans le chapitre 7, le pape propose de placer au second plan l'obligation de savoirs doctrinaux pour favoriser d'une part l'approfondissement du kérygme, d'autre part l'accueil et le service, thématique récurrente chez lui. Léa estime effectivement que la charité active est une voie privilégiée. Ainsi, l'expérience d'avoir pu construire une relation forte et belle avec son frère handicapé a été à l'origine de son aspiration à devenir institutrice. Sa grand-mère, présente à l'entretien, s'exprime alors pour dire combien la bonté lui semble le signe manifeste de la foi et l'appel à l'accueil une urgence renouvelée pour l'Église. Alexandre ajoute que l'accueil est une manière d'ancrer et de consolider notre expérience de Dieu, car rejoindre les autres en vérité aide à notre propre cheminement.

L'OUVERTURE ET L'ENGAGEMENT

Un motif récurrent du texte est l'appel à 'créer des espaces inclusifs' (§ 234). Alexandre y est particuliè-

© Annelien Boone



Autour de la table, Mgr Kockerols, évêque auxiliaire pour Bruxelles; Alexandre Wallemacq, 33 ans, séminariste (6^e année); Léa Poivre, 19 ans, étudiante en 1^{ère} année pour devenir institutrice et M^{me} Chantal Pire, grand-mère de Léa.

rement sensible. Son expérience personnelle du contact intergénérationnel lui semble une piste à explorer de façon plus volontaire et approfondie pour partager la sagesse de nos aînés et vivre en peuple de Dieu : car « là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux ». De là, la conversation se porte sur le thème de l'appel à l'engagement. Pour Léa, c'est l'évidence ; l'appel de Dieu passe par le service, au bénéfice de la communauté, comme sa participation à l'animation musicale des messes. C'est aussi, nous livre-t-elle, un chemin de foi lorsque l'on prend l'engagement de participer deux fois par semaine à l'Eucharistie, malgré les examens, justement parce que cela permet de vivre autrement le quotidien. Alexandre souligne que, pour lui, l'engagement n'a de sens que s'il est fruit de l'Amour ; il nous livre son expérience auprès des personnes âgées qui vivent dans des homes, dans un grand dénuement affectif.

La grand-mère de Léa prend alors la parole pour souligner combien la famille lui semble propice à faire cette première démarche de l'ouverture et de l'engagement, à apprendre à dépasser les barrières culturelles et même religieuses. Elle est convaincue que la foi est un fruit qui se partage et que l'on doit poser des gestes inspirants et témoigner activement auprès de ses amis, ses collègues et des gens croisés au quotidien.

LE DISCERNEMENT

Le chapitre 9 contient un appel au discernement. Le chemin peut sembler escarpé, car il passe nécessairement par le feu de l'exigence : celui de l'effort, de l'isolement dans la prière et le risque assumé de remettre en cause des choix initiaux. Cependant, comme le souligne Alexandre, le pape François valorise les jeunes en leur marquant sa confiance et son assurance ; à la lecture de ce texte, on ressent le caractère universel et la force de cet appel à suivre le Christ vivant.

Mgr Kockerols relève que cette exhortation s'inscrit dans la veine des textes du pape François et dans la lignée de saint Jean-Paul II, initiateur des JMJ dans les années 80. Derrière ces traits hâtivement tracés de la nouvelle génération que l'on pourrait prendre à tort pour des clichés, se trouve l'appel impérieux à aller plus loin, comme celui d'un parent bienveillant, se souciant du devenir de son enfant.

Léa a découvert la foi par sa grand-mère et a demandé le baptême à l'âge de 12 ans. Son cheminement fait écho à celui du pape François, qui, lui aussi, doit sa découverte de Dieu aux liens étroits qu'il avait avec sa grand-mère. Comme le souligne Mgr Kockerols, le pape croit aux ponts et aux mains tendues, un thème fort qui sous-tend cette nouvelle exhortation.

■ *Propos recueillis par Anne Périer, service communication du Vicariat de Bruxelles*

La grande annonce pour les jeunes comprend trois vérités (ch. 4):

- **Dieu t'aime**, tu as du prix à ses yeux.
- **Le Christ te sauve** par le don total de sa vie sur la croix.
- **Il vit**, il est à l'œuvre dans ta vie.

Léa est touchée par la première affirmation, car c'est la certitude absolue et bouleversante que l'on n'est jamais seul. Alexandre, lui, exprime son émerveillement sans cesse renouvelé devant le fait que le Christ est vivant, qu'il demeure en lui, qu'il est plus qu'un ami. Il avance dans la vie avec la certitude que la relation vivante avec ce Dieu d'amour le sauvera de la mort et il s'engage en retour à faire tout pour lui.

Mgr Kockerols souligne que ces trois vérités forment la réalité intime du Dieu des chrétiens, celui que *Christus Vivit* invite à découvrir...

■ A. P.





Les Missionnaires d'Afrique ont 150 ans Des apôtres de l'Évangile au cœur de l'Afrique

Depuis 150 ans et jusqu'à ce jour, près d'un millier de missionnaires Pères Blancs se sont engagés pour l'Afrique. Ils ont écrit une page d'histoire et laisseront un patrimoine qui a mis non seulement l'Afrique mais aussi la Belgique sur la carte du monde.

Originaire du Congo, le père Norbert Mwishabongo est chargé de la pastorale des vocations en France.

Question sous forme de devinette : quel est le point commun entre le tram bruxellois et les Pères Blancs ? Réponse : tous les deux ont fêté leurs 150 printemps ! Le premier tram fit son apparition dans les rues de Bruxelles en 1868, l'année où le cardinal Lavigerie a fondé, à Alger, la *Société des Missionnaires d'Afrique* qui prendra racine en Belgique une dizaine d'années plus tard. Aujourd'hui, on compte à peu près 500 candidats missionnaires en formation, des Africains pour la plupart.

RUE DES PÈRES BLANCS

« Les aventuriers de la foi » comme on appelle parfois ces Pères Blancs et Sœurs Blanches, sont partis évangéliser les populations africaines à la fin du dix-neuvième siècle. Ils appartiennent à une Société missionnaire fondée par Charles-Martial Allemand-Lavigerie, né près de Bayonne en 1825. Le cardinal français fut également un pionnier dans la lutte contre l'esclavagisme à la fin du dix-neuvième siècle. Une rue donnant sur le boulevard Louis Schmidt à Etterbeek porte son nom. Une

autre rue dans la même commune s'appelle *rue des Pères Blancs* et fait référence à nos missionnaires engagés en Afrique. En effet, le prélat s'était rendu à cette époque à Bruxelles et dans plusieurs pays européens pour sensibiliser les politiques et la population au combat contre la mise au travail d'esclaves dans des conditions absolument épouvantables. Avant de partir en mission, le cardinal Lavigerie avait écrit au pape Pie IX qu'il n'y a plus aujourd'hui que deux moyens de ramener le monde à la religion : *la charité* et *la vraie science*. Ses propos ont été entendus par le Souverain pontife et sont d'ailleurs plus que jamais d'actualité.

« JÉSUITES ENFARINÉS »

Le cardinal Lavigerie passa à l'action sans tarder. Ayant formulé ses directives à ceux et celles qui avaient l'intention de mettre leurs pas dans les siens, il leur disait : « Vous parlerez la langue des gens. Vous mangerez leur nourriture. Vous porterez leur habit. » C'est-à-dire la gandoura, le burnous et la chéchia, avec comme signe religieux un rosaire

porté autour du cou comme collier. Nommé archevêque d'Alger, Lavigerie encourageait les novices et les pères missionnaires à aller à la rencontre des populations locales, en particulier la culture musulmane. Son objectif fut de constituer une société consacrée à l'évangélisation du continent africain, constituée d'hommes et de femmes de toutes nationalités et prêts à s'engager dans une vie marquée par l'esprit de famille et par le travail communautaire. Les Pères Blancs et Sœurs Blanches s'installèrent par groupe de trois ce qui leur permit d'encourager l'esprit du travail en commun. Homme de prière avant tout, le cardinal Lavigerie avait mis ses compagnons missionnaires à l'école de saint Ignace de Loyola. Les exercices spirituels de saint Ignace lui semblaient adaptés à l'orientation apostolique de ses propres instituts. Portant la tunique blanche, les premiers missionnaires furent appelés parfois les « jésuites enfarinés »...

Au fil de ces 150 ans d'engagement missionnaire, les Pères Blancs et les Sœurs Blanches ont été les témoins privilégiés des grands chambardements au sein d'un continent en développement. Au service d'églises locales, ils ont su porter la Bonne Nouvelle et ont contribué à créer des hôpitaux, des écoles. Parfois, ils ont été appelés à jouer les modérateurs lorsqu'il y eut des conflits ethniques, parfois au prix de leur propre vie. Plusieurs Belges ont péri au cours de leur mission. Plus récemment encore, Mgr Claverie et dix-huit martyrs ont

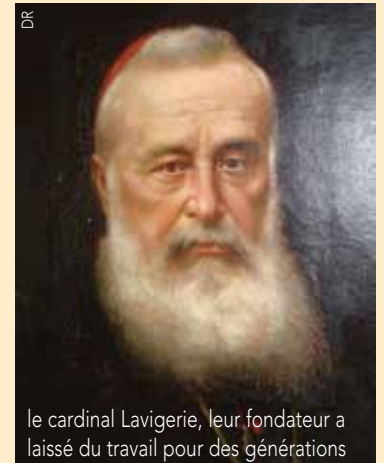
été assassinés en Algérie. Parmi ces victimes, quatre Pères Blancs ont été assassinés à Tizi-Ouzou en 1994 dont l'Anversois Charles Deckers, passionné par l'Islam et le monde arabe. Ce dernier fut béatifié à Oran le 8 décembre 2018.

L'AFRIQUE EN MISSION DANS LE MONDE

Aujourd'hui, les vocations chez les Missionnaires d'Afrique sont rares. Cette pénurie des nouvelles vocations devrait encore s'accroître dans les années à venir. Les rôles sont inversés à ce jour, ce sont les missionnaires africains qui viennent en mission sur le vieux continent ! À ce jour, on compte environ 1 200 Pères Blancs dans le monde, dont 480 en Afrique. Cent cinq Pères Blancs résident en Belgique, la plupart sont retraités. Douze compatriotes Pères Blancs sont aujourd'hui missionnaires en Afrique. Une dizaine d'autres travaillent dans des pays d'Europe, à Jérusalem et à Rome au sein de la maison générale. Mais, grâce au sang neuf surgi de l'Afrique elle-même, la Société a repris des couleurs et de la vigueur. Aujourd'hui, elle consacre beaucoup de ses forces à la formation des candidats africains, indiens, mexicains, philippins et encadre les nouveaux engagés dans leurs premiers pas sur la route de leur travail missionnaire en Afrique et même en Europe et aux États-Unis.

■ Jacques Hermans, chargé de communication à la Société des Missionnaires d'Afrique

HOMME DE PRIÈRE ET D'ACTION

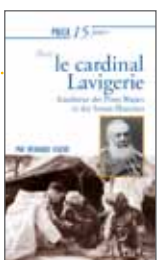


le cardinal Lavigerie, leur fondateur a laissé du travail pour des générations

Léon XIII disait qu'il aimait le cardinal Lavigerie « comme un frère, au même point que l'apôtre Pierre aimait André ». Charles Lavigerie reçut sa première éducation religieuse grâce à deux femmes de ménage de la famille. Il fit ses études au petit séminaire de Paris à Saint-Nicolas du Chardonnet. Très jeune, il s'intéressa à l'œuvre des Écoles d'Orient. Après un bref passage à Rome, il est nommé évêque de Nancy. Le prélat fut alors envoyé à Alger et vit immédiatement l'immense champ offert à l'apostolat catholique, un continent aux deux cents millions d'âmes.

Homme d'action, il fut aussi et surtout un meneur d'hommes. On disait de lui qu'il avait le même tempérament que Richelieu. Mais il fut aussi un grand spirituel. Quelle fut son arme maîtresse ? À ceux qu'il envoyait sur les chemins de l'évangélisation dans des pays inconnus ou dans des régions inexplorées à l'époque au risque du martyre parfois, il répétait : « Avant tout, la prière ! » Ce géant de l'apostolat, modèle de charité, servit l'Église jusqu'à son dernier souffle en 1892. À ses disciples, il a laissé du travail pour des générations.

■ J. He.



VIENT DE PARAÎTRE (AVRIL 2019)

Prier 15 jours avec le cardinal Lavigerie, fondateur des Pères Blancs et des Sœurs Blanches
Par Bernard Ugeux, éd. Nouvelle Cité, 128 p. 13,90 euros
Info : www.nouvellecite.fr

Marche et messe chrismale

Avec le cardinal De Kesel et Mgr Hudysn, collégiale Sainte-Gertrude de Nivelles, 17 avril 2019

© Vicariat Bw



Dimanche in albis

Avec Mgr Kockerols, cathédrale des Sts-Michel-et-Gudule à Bruxelles, 28 avril 2019

© Charles De Clercq



Rencontre annuelle des prêtres âgés

En présence de Mgr Kockerols, au Centre pastoral de Bruxelles, 15 mai 2019

© Hellen Mardaga



Inauguration des nouveaux bâtiments de l'institut Notre-Dame Drève des Agaves

Bénédiction des locaux par Mgr Kockerols, 16 mai 2019

© Hellen Mardaga



Procession de Hanswijk, Malines, 19 mai 2019

À l'invitation du cardinal De Kesel, des paroissiens du sanctuaire de Basse-Wavre ont participé à la procession avec la statue de Notre-Dame.

© Guy Thomas / Hellen Mardaga

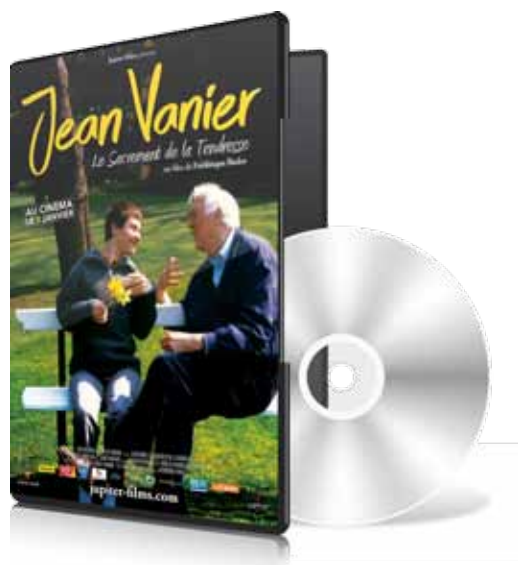


Visite de l'Église ukrainienne grecque catholique, 16 mai 2019

Le cardinal De Kesel a reçu une délégation de l'Éparchie Vladimir le Grand.

© Archevêché Malines-Bruxelles





DÉCOUVRIR JEAN VANIER ET L'ARCHE

Jean Vanier, fondateur de L'Arche et de Foi et Lumière, s'est éteint ce 7 mai 2019 à l'âge de 90 ans. Un grand homme pour notre temps ! Son message est très actuel : pour vivre en frères, il faut accueillir le plus faible et il n'y a de réelle inclusion que dans la rencontre vraie de personne à personne.

Le documentaire que Frédérique Bedos vient de dédier à ce prophète Jean Vanier arrive à point nommé. Pendant trois années, Frédérique Bedos l'a rencontré. Elle s'est ainsi rendu compte de l'œuvre de Dieu dans la vie de celui qui, en suivant la voix de sa conscience, a toujours vécu dans la confiance. Brillant officier de marine, philosophe, il s'est laissé toucher par des personnes ayant un handicap mental. Son choix de tout lâcher pour vivre simplement avec Raphaël et Philippe est le point de départ d'une nouvelle communauté de vie : L'Arche. Jean fait ainsi l'expérience du bonheur dont il avait eu l'intuition en étudiant Aristote. Le bonheur vrai passe par la rencontre, l'amitié inconditionnelle à travers la souffrance et la fragilité. Cette phrase de Jean Vanier :

« Tu es plus beau que tu n'oses le croire ! » revient plusieurs fois dans le film. L'enjeu n'est pas de faire du bien, mais de révéler chacun à lui-même dans une vraie relation. Une transformation ainsi vécue prend en compte toute la personne : corps, cœur et esprit. Il s'agit de sortir de la tyrannie de la normalité pour être en vérité ce que nous sommes.

Les interviews de Jean Vanier sont illustrées par des moments de partage et de fête dans des communautés de L'Arche en Inde, à Bethléem et à Trosly. Cette fraternité est vécue aujourd'hui dans 154 communautés de L'Arche établies dans 40 pays et 1450 communautés de rencontre Foi et Lumière établies dans 86 pays. Jean Vanier nous confie une parole qu'il a méditée pendant toutes ces années à L'Arche. Continuons la route en cherchant le langage du cœur ; nous découvrirons Dieu présent, caché dans ceux qui sont faibles et brisés.

À voir absolument,

■ V. Bontemps

DVD *Jean Vanier, le sacrement de la tendresse*, un film de Frédérique Bedos, jupiter-films.com

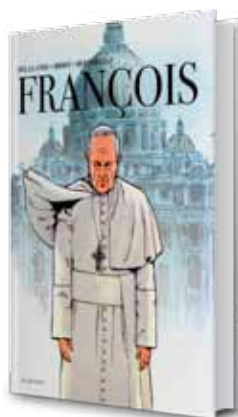


AUPRÈS DES PLUS ÂGÉS

Cet ouvrage est avant tout le résultat d'une expérience, celle de Barbara Bianconi, enseignante et scientifique italienne, membre des Fraternités de Jérusalem, partant à la découverte des résidents des maisons de repos et de soins en Belgique et de ce qu'ils y vivent en matière de spiritualité. La Pastorale de la santé de Bruxelles lui a en effet confié la mission de réaliser une enquête pour déterminer leurs questionnements et leurs besoins en matière de spiritualité. Le livre évoque ses rencontres, parfois poignantes, toujours touchantes. Il se présente comme un exposé rigoureux des résultats de cette mission, mais peut aussi se lire en filigrane comme l'expérience spirituelle de l'auteure dans ce milieu nouveau et inconnu pour elle. On y trouve des conclusions sur les enjeux en matière de spiritualité dans ces institutions, utiles à tous ceux qui fréquentent ce milieu, ainsi que des références qui permettront au lecteur de poursuivre sa réflexion sur ce sujet délicat.

■ Th. Brouwer

Spiritualité et grand âge, Barbara Bianconi, éd. Fidélité, 2019



UNE BD SUR LE PAPE FRANÇOIS

Cette année, le CRIABD a décerné le prix Gabriel à la bande dessinée «François». Cette BD est bien documentée grâce aux trois auteurs : A. Delalande, écrivain et journaliste ; L. Bidot, dessinateur et scénariste ; Yvon Bertorello, journaliste indépendant, est spécialiste de l'histoire du Vatican. Cette BD est agréable à lire même s'il faut une certaine maturité pour suivre les enjeux du récit. Dans cet ouvrage de 93 pages, l'un des secrétaires particuliers du pape fait le récit de la vie de Jorge Bergoglio. Il raconte son enfance, sa vocation, ses années de provincialat jésuite durant la dictature sanglante en Argentine, son ministère épiscopal à Buenos Aires... et montre comment Jorge Bergoglio répond avec courage aux questions de son temps. Des favelas de Buenos Aires au «trône» de Saint-Pierre, cet homme hors du commun a toujours eu le sens des signes concrets. On peut deviner que sa vie en Argentine l'a préparé à mener aujourd'hui la barque de Pierre. Un bémol : Peut-être aurait-il été heureux de s'arrêter à son élection ?

■ V. Bontemps

François, par Delalande, Bidot, Bertorello, éd. les Arènes, septembre 2018

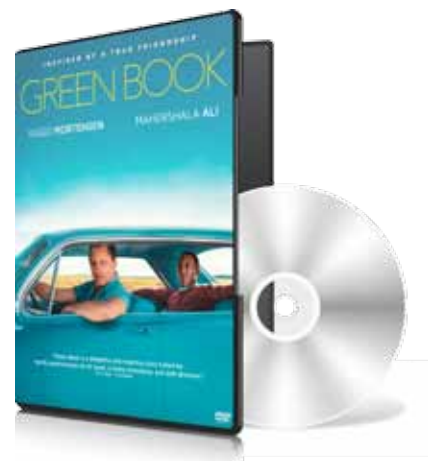


GUÉRIR DE LA PORNOGRAPHIE

De nos jours, 14% des enfants de 9 à 16 ans ont déjà, sans le vouloir, consulté des films pornographiques ! Martin Steffens, en philosophe, étudie le problème et dévoile ce qui, dans la pornographie, vient blesser nos regards. L'auteur du livre choisit l'amour – et non la morale – comme porte d'entrée. Si la pornographie attire, c'est qu'elle «singe» la charité. La pornographie est une illusion ; elle veut saisir immédiatement l'amour et le réduire. Elle est comme «le cancer de l'imagination». Notre tâche de chrétien, d'éducateur consiste à restituer la beauté de la sexualité, la beauté du corps qui est indissociable de la beauté de l'être, de la beauté de l'âme. Il s'agit de redonner le vrai visage de l'amour. L'enjeu de l'amour vrai est de se tenir au seuil de l'autre ; de vivre une donation mutuelle qui est féconde. Cette réflexion stimulante se termine par une prière : «Seigneur vois où je suis tombé... Seigneur rends-moi chaste».

■ V. Bontemps

L'amour vrai, au seuil de l'autre, Martin Steffens, Salvator, 2018.



PAR-DELÀ LES PRÉJUGÉS

Auréolé de trois Oscars, dont celui du meilleur film pour 2019, *Green Book* est inspiré d'une histoire vraie, celle d'une tournée en 1962 dans le sud des États-Unis de Don Shirley (Mahershala Ali), pianiste talentueux, avec Tony «Lip» Vallelonga (Viggo Mortensen) embauché comme chauffeur. Au-delà de la polémique qui a suivi, après la sortie du film, sur l'idée du «sauveur blanc» (Tony est à l'occasion garde du corps), celui-ci est une grande réussite. L'humour se mêle harmonieusement à la tension dramatique, le voyage permet aux deux hommes de surmonter leurs préjugés raciaux et de classe sociale tout en se confrontant aux lois ségrégationnistes des États qu'ils traversent. La musique exprime à elle seule la foi en un monde basé sur la fraternité, l'éducation et le talent. Sans être moralisateur, il rappelle les défis que les États-Unis et le monde d'aujourd'hui ont à relever face au repli sur soi, sa race, sa communauté, son pays.

■ Abbé J.-L. Maroy

Green Book de Peter Farrelly (2019)



SEPT CLÉS POUR LES VACANCES

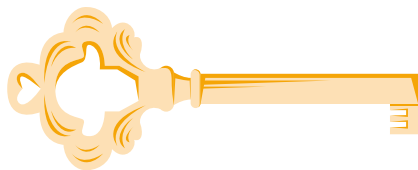
«devoir» de vacances ?

Faut-il des clés pour les vacances ? La clé des champs peut-être ? Ou la clé des songes ?



LA CLÉ D'UN MYSTÈRE TOUT D'ABORD

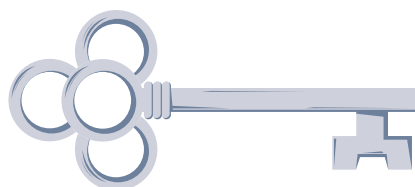
Avez-vous remarqué le contraste entre «vacance/vacances» et «vaquer»? L'origine est bien un verbe latin *vacare* signifiant *être vide*: de là vient la vacance du trône, la place vacante, la vacature. Mais tout le monde sait bien que le temps libre peut être très occupé: c'est de là qu'est venu le verbe *vaquer*, au sens d'avoir des occupations, et même le terme de justice *vacation*, au sens d'enquête!



CLÉ HISTORIQUE

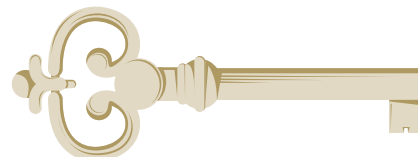
D'où nous viennent ces deux mois de vacances d'été? Au milieu du XX^e siècle encore, c'était de la mi-juillet à la mi-septembre: il s'agissait que les enfants puissent aider à la moisson du blé, puis à l'arrachage des pommes de terre; toute la famille devait s'y mettre, et les maîtres d'école

se retrouvaient en «chômage technique»! Inutile de préciser que, dans ce cadre-là, il n'y avait guère de questions à se poser quant à l'occupation des vacances, du moins pour la majorité agricole de la population. Il en allait déjà autrement dans le monde ouvrier où les congés payés ne datent que des années 1930, ainsi que dans la population aisée: voyez déjà «*Les Vacances*» de la comtesse de Ségur!



CLÉ DE SENS

Au-delà des catalogues de vacances, l'évolution du mot nous oriente spontanément vers le sens du temps libre: le temps à réinventer, la disponibilité, le sans-emploi, le gratuit. Tout le monde n'a pas ce luxe, mais notre société de consommation nous fait facilement poser la question: «Qu'est-ce que tu fais pour les vacances?», avec tout l'accent sur le verbe *faire*, sur les activités, au point même que, très souvent, le terme vacances évoque tout de suite un voyage, un séjour à l'étranger!



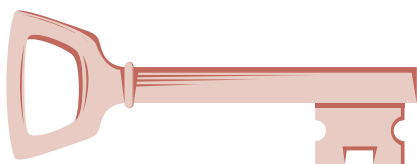
UNE CLÉ BIBLIQUE ?

Il y a bien «un temps pour tout» selon l'*Ecclésiaste*: «un temps pour gémir et un temps pour danser», «un temps pour se taire et un temps pour parler» (Qohélet 3,1.4.7), mais c'est dans la Genèse qu'il y a un *temps de repos* pour Dieu, le 7^{ème} jour, invitant à s'associer à ce rythme (le sabbat, Dt 5,12-15).

On trouve aussi un *lieu de repos* pour le peuple qui marche au désert, puisque c'est le sens de Rephidim, où il arrive; mais on sait que cela tourne rapidement en «Massa et Meriba», *épreuve et contestation* (Ex 17,1-7)!

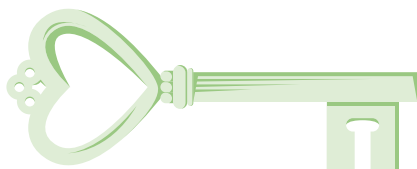
Il y a encore Noé, dont le nom veut bien dire *repos*: au début des vacances, nous pourrions nous sentir proches de lui, en pensant à tout son travail, à l'alliance nouvelle qu'il permet, à sa confiance aussi qui le fait reposer sur Dieu (Gen 5,14-16; 9,12-13).

Et dans l'Évangile? On voit un jour Jésus inviter ses disciples: «Venez à l'écart et reposez-vous un peu» (Mc 6,31) et ils partent en barque vers un endroit désert (6,32), sans programme préétabli.



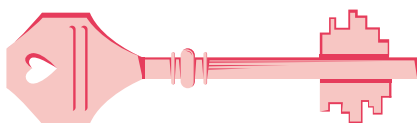
ÊTRE ET RESPIRER

Pourrait-on parler de reprendre son souffle, de se remettre à **respirer**? De laisser place à «**être**»... Se ressourcer n'est-il pas essentiel? En prendre le temps et les moyens, comme le suggère déjà le repos hebdomadaire (Ex 20,10-11): un peu de calme, où que ce soit, au bord de la mer, dans un square à Bruxelles, en pleine forêt, dans une abbaye... Un livre, une musique, un chemin...



ÊTRE AVEC ET RENCONTRER

Les occupations de vacances ne permettraient-elles pas de voir le monde et les gens autrement, même ici tout près? La rencontre, la découverte, essentielles à ce temps et pour donner un nouveau relief à la vie de tous les jours...



LA 7^E CLÉ, C'EST LA SURPRISE

Grâce à ce temps particulier, la suite peut devenir différente. N'est-ce pas ce qui se passe quand les disciples sont partis en Mc 6,32? En fait, en débarquant, ils redécouvrent la foule à laquelle Jésus les renvoie peu après pour vivre le partage (6,37).

Et cela, c'est déjà la clé de la rentrée!!!

■ Abbé Christian De Duytschaever

CET ÉTÉ, LEVEZ-VOUS ET MARCHEZ!



Source: P.H.ère

En route vers Compostelle

Saint-Jacques-de-Compostelle a attiré l'an passé quelque 320 000 pèlerins et l'on recense 1100 primo-partants du côté belge, Wallons et Flamands confondus. Les tronçons les plus empruntés sont la *Via Mosana* qui relie Maastricht ou Aix-la-Chapelle à Dinant et la *Via Gallia Belgica* qui relie Anvers à Maubeuge. La démarche de foi ou de recherche spirituelle est motrice pour 1/3 des participants, mais l'on trouve aussi des motifs variés, comme l'intérêt pour l'histoire ou la culture, le défi sportif. Le facteur de départ est souvent un accident de la vie (rupture, soucis de santé ou professionnels).

En moyenne, les pèlerins belges rejoignent Santiago à pied en 2 à 3 ans. Sept pour cent effectuent le trajet à vélo. Plus original, le pèlerinage à la voile, forme qui existait au moyen-âge, semble revenir à la mode. Le chemin attire tous les âges, de jeunes professionnels autant que des pensionnés. La doyenne était, il y a 3 ans, une dame de 84 ans qui voulait achever le chemin en portant une intention pour son petit-fils.

Propos recueillis auprès de Pascal Duchêne, président de l'ASBL Amis de Saint-Jacques-de-Compostelle

Infos: www.st-jacques.be

De Banneux à Beauraing

Les frères de la cté *Maranatha* proposent du **16 au 21 août** un pèlerinage qui relie Banneux à Beauraing sur le thème «**Heureux, vous les pauvres**».

En 6 jours, les pèlerins parcourent 120 kilomètres et cheminent de la Vierge des Pauvres de Banneux à Marie-Reine, la Vierge au Cœur d'or de Beauraing. Comme le formule joyeusement le frère Laurent Bodart, c'est un appel à accepter la pauvreté, le dépouillement, à expérimenter la fraternité et à se rapprocher de l'essentiel.

Ce pèlerinage attire jeunes et moins jeunes, de tous milieux et horizons, marcheurs aguerris ou chercheurs de Dieu. Les frères de la communauté animent les temps de prière et de louange et les pèlerins sont invités à des temps de partage.

Comme en témoigne un participant en 2018: «*On est perpétuellement appelé à se décentrer au cours de cette semaine de marche, que ce soit par la prière, les services ou l'Évangile du jour. C'est dans l'acceptation de sa fatigue et de ses limites qu'on chemine sur les pas de Marie pour qu'elle nous conduise à louer le Père, à écouter son Fils et à vivre selon l'Esprit*».

Infos: www.maranatha.be

■ Anne Périer



L'été, un temps privilégié

À BRUXELLES, DEUX INCONTOURNABLES

Vous pensez bien connaître les églises de Bruxelles, mais laissez-vous guider jusqu'à la cathédrale des Saints-Michel-et-Gudule et la basilique du Sacré-Cœur de Koekelberg! Julie Gilson et Jeremy de Lombaerde, guides touristiques, sont prêts à vous dévoiler les richesses spirituelles et artistiques de ces monuments.

La cathédrale

Les guides bénévoles de la cathédrale accueillent près de 5000 visiteurs par an. Outre nos compatriotes et les habitants des pays limitrophes, toutes les nations s'y pressent. La cathédrale fait partie des passages obligés des visiteurs lointains comme les Chinois qui, pendant toute une période, ne demandaient que la visite express de la crypte...

De juin à septembre, une permanence est consacrée aux visiteurs, ce qui permet de répondre aux questions et d'adapter la visite au temps dont ils disposent. Le bureau des visiteurs offre également des visites guidées classiques en plusieurs langues, programmées pour des groupes. En temps scolaire, la cathédrale est visitée aussi par des écoles, dans le cadre des cours de religion : le guide évoque alors l'usage du bâtiment, dispense les rudiments de liturgie et montre les objets liturgiques. Les élèves de confession musulmane se montrent bien souvent très intéressés et curieux, nombre d'entre eux n'ayant jamais franchi le seuil d'une église auparavant.

Julie Gilson, qui s'occupe de l'ASBL bilingue depuis 11 ans, sait qu'il n'y a pas de recette miracle pour construire une bonne visite guidée, mais la richesse d'un tel bâtiment permet d'aborder bien des aspects de l'histoire économique ou sociale. Chaque guide développe sa propre visite guidée et ses affinités vis-à-vis de publics cibles. Le secret pour susciter l'intérêt du visiteur? Interpeller son imaginaire, sans oublier d'y glisser quelques notes d'humour...

Infos :

ASBL Eglise et Tourisme Bruxelles – Kerk en Toerisme Brussel

www.egliseettourismebruxelles.be – 02 219 75 30



© Anne Périer

La basilique

À Koekelberg, la basilique dresse fièrement ses lignes art déco dans le paysage et offre ses 8000m² à visiter à l'écart du brouhaha du centre. La visite dure entre 1h30 et 2h. Outre l'église elle-même, il est possible de visiter le musée des Sœurs noires et le musée d'art religieux moderne situés à l'étage. Jeremy de Lombaerde et son équipe proposent des visites en français, anglais ou néerlandais. Vingt mille visiteurs payants par an sont enregistrés, avec ou sans guide, ce qui en fait un des bâtiments les plus visités à Bruxelles. Outre les groupes de seniors également présents à la cathédrale, des entreprises offrent la visite à leurs employés. Dans les visites libres, les Français ou les Sud-Américains sont fort représentés. La basilique attire d'abord en raison de son point de vue imprenable sur la ville, mais elle a bien plus à offrir, comme le démontre Jeremy. Des techniques de construction en béton coffré de terracotta émaillée aux œuvres d'art qui font corps avec l'architecture, la liste de ce que recèle ce monument religieux unique n'est pas close...

Infos : ASBL Amis de la Basilique

www.basilicakoekelberg.be

tourism@basilicakoekelberg.be – 02 421 16 68



© Anne Périer

■ Anne Périer,
service communication du Vicariat de Bruxelles



gié pour les découvertes



BALADE ROMANE EN BRABANT WALLON

D'est en ouest, le Brabant wallon est riche d'églises: toutes ne sont pas aussi célèbres que la collégiale Sainte-Gertrude de Nivelles (dont nous vous recommandons la visite!), mais toutes révèlent des générations de chrétiens qui ont voulu édifier de beaux bâtiments pour célébrer leur Dieu fait homme. Découvrons-en trois, fraîches et accueillantes...

À l'est, **l'église Saint-Sulpice à Neerheylissem** est une construction en majeure partie romane (XIII^e siècle), édifiée principalement en tuffeau. Le tuffeau, de couleur jaunâtre à grise, est une pierre tendre caractéristique des habitations des villages de l'entité d'Hélécine.

Très sobre, l'intérieur présente maints attraits agréables à découvrir. L'église abrite quelques joyaux du patrimoine brabançon wallon: de grandes orgues d'un modèle unique en Wallonie, des fonts baptismaux en pierre bleue à quatre têtes (XVI^e siècle), un maître autel Louis XIV, un Christ aux outrages (XVIII^e s.) et aussi une triple statue, la *lignée de sainte Anne*, qui date de 1515, sans oublier les très nombreuses pierres tombales (XVI^e-XVIII^e s.).

Visite sur rendez-vous, auprès de l'abbé Christophe Nyembwe Cimwanga: 019 65 51 21

Au centre, **l'église Notre-Dame de Mousty** a fêté son millénaire en 2016-2017. Elle est implantée sur l'emplacement d'une villa gallo-romaine. Derrière son habillage du XVIII^e s., l'église Notre-Dame est bien plus ancienne: faites le tour de l'édifice par l'extérieur, pour admirer le beau chevet roman! L'existence d'une crypte (de même dimension que le chœur) et une partie de la charpente témoignent aussi du caractère roman.

Dans le narthex, remarquez un bénitier du XVII^e s. avec la marque du tailleur de pierre; dans l'église elle-même: nombreuses pierres tombales, chaire de vérité en chêne de 1600, bancs de marguilliers encore en place à l'avant, *Christ de Pitié* ou *Christ aux outrages* (fin XV^e s.) restauré en 1994 par un atelier du Musée de Louvain-la-Neuve.

<https://sites.google.com/view/paroissesstremyetenotredame/>

À l'ouest, **l'église Saint-Laurent**, perchée sur la hauteur de Haut-Ittre, est très pittoresque. Cette église romano-gothique conserve un trésor ancien de même qu'un chemin de croix contemporain réalisé, en 2012, par Michel Ollyf, graphiste ittois de renommée internationale.

La principale curiosité de l'église réside dans le fait qu'à l'origine, il ne s'agissait pas... d'une église, mais bien d'une tour «sarrasine» d'où des guetteurs prévenaient les habitants de l'arrivée d'attaquants! Le clocher de cette église est bel et bien une de ces tours de guet, construite au XI^e siècle, à laquelle furent successivement accolés nef centrale, chœur et nefs latérales. C'est ainsi que la construction de cette «églisette» s'étale sur plus de 5 siècles.

Remarquez plusieurs pièces de mobilier et l'orfèvrerie, notamment une châsse en argent de saint Laurent, datant du XVII^e s. ainsi que, toujours en place, la belle statue en bois polychrome représentant saint Laurent et son gril (début XVIII^e s.). www.unitepastoraleittre.be

■ Anne-Elisabeth Nève,
service communication du Vicariat du Bw,
avec la très précieuse collaboration du CHIREL BW

Note : Les églises de Mousty et d'Haut-Ittre ont fait l'objet d'études de la part du CHIREL BW : rendez-vous sur le site <https://sites.google.com/site/chirelbw2/> pour en savoir plus !

« La Pierre d'Angle » 5^e rentrée académique

Le CDER (Certificat Didactique de l'Enseignement de la Religion catholique) est dispensé dans tous les diocèses francophones, en partenariat avec l'UCL, et avec un programme commun à tous. Je vous invite à prendre connaissance des objectifs du CDER délivré dans notre Institut de Formation Théologique (IDFT) ainsi que de son programme pour l'année académique 2019-2020.

UN PUBLIC ET DES COURS MULTIPLES ET VARIÉS

D'emblée, je signale que les cours sont accessibles à toutes les personnes qui désirent en suivre l'un ou l'autre, en étudiant libre, en vue d'approfondir leurs connaissances religieuses. Cette formation de 300 heures (30 crédits) est destinée aux professeurs de religion du secondaire et offre un panel de cours de théologie, d'exégèse et de didactique. Ils sont assurés par un ensemble de 16 professeurs, laïcs et prêtres, directement rattachés à l'IDFT. Dans ce cursus, des professeurs de la faculté de théologie de l'UCL assurent 60h de cours suivies par les étudiants de tous les CDER diocésains francophones.

Les professeurs du fondamental ont également l'occasion de se former en rejoignant certains cours. Des cours de didactique

spécifiques, adaptés à leurs réalités de classes, sont organisés avec la collaboration d'enseignants expérimentés. Leur programme peut leur être fourni sur demande !

Que plus de 80 étudiants, de Bruxelles et du Brabant wallon, d'une moyenne d'âge de 33 ans, acceptent de se lancer dans un programme aussi conséquent, en plus de tous leurs engagements professionnels et avec charge de famille, reste surprenant, mais aussi, et surtout, très réjouissant ! De plus, ces can-

didats professeurs de religion sont habités par la conviction que ce cours a, aujourd'hui encore, toute sa place dans la recherche de sens pour jeunes en croissance. En se référant au message des Évangiles et avec une bonne formation théologique, amener des adolescents à un dialogue triangulaire entre la foi, la culture et la vie pour entrer avec bonheur comme citoyen dans un projet de vie, constitue une motivation qui les anime profondément.

Témoignages

« Mes connaissances sur la religion catholique se sont agrandies et donc ma foi a évolué. »

« Je suis passé par une phase de déconstruction de ce que je croyais immuable dans ma religion pour reconstruire ma foi sur des fondements plus solides. »

« Après ma formation je suis encore plus enthousiaste pour donner le cours de religion et je me rends compte que je dois continuer à apprendre encore plus sur celle-ci ! »

LA RENTRÉE ACADÉMIQUE

Notre prochaine rentrée académique aura lieu le 19 septembre 2019 dans nos locaux, Avenue de l'Église Saint-Julien 15 à Auderghem. Nous aurons la chance d'accueillir MM. Dominique Struyf et Bernard Pottier autour du thème très actuel du pardon. Ce sera ensuite l'occasion de partager un verre de l'amitié avec les professeurs, les anciens et les nouveaux étudiants et toutes personnes intéressées par les cours ou la conférence. N'hésitez pas à vous inscrire dès à présent en envoyant un mail à l'adresse suivante : laurence.mertens@segec.be.

LES (RÉ)INSCRIPTIONS

À partir du 15 août, Laurence Mertens, notre secrétaire, et moi-même serons en mesure de réceptionner les inscriptions pour les nouveaux étudiants, pour ceux qui poursuivent leur programme ainsi que pour les personnes qui choisiront des cours à la carte. Nous avons donc le plaisir de vous présenter, ci-joint, le programme de l'année académique 2019-2020. Toutes les informations et nos coordonnées sont également disponibles sur notre site : www.codiecbxlbw.be/identite-chretienne/cder-idft

■ Tanguy Martin
Directeur de l'IDFT



L'équipe *Sillage* (Pastorale scolaire pour le fondamental au sein du Diocèse Malines-Bruxelles) et la FoCEF (formation continue pour les enseignants) vous invitent le **mercredi 28 août** à leur 2^e journée de réflexion et d'animation de pastorale scolaire sur le thème :

«Notre, votre, leur, ... nos valeurs!»

L'objectif de la journée est d'outiller les acteurs de l'école pour vivre de manière concrète et réflexive la pastorale scolaire en questionnant les "valeurs" d'une identité chrétienne aujourd'hui en pleine mutation.

Au programme : conférence interactive animée par Bernard Pêtre, sociologue, en collaboration avec Sœur Florence Lasnier, bibliste, et Marthe Mahieu, ancienne directrice d'école et membre de l'équipe du Conseil vicarial ; célébration de la Parole avec le groupe musical *Résonances* coordonné par Béatrice Sepulchre ; ateliers.

Les catéchistes sont bienvenus, des ponts entre paroisse et école sont à inventer !

Pour tout renseignement : www.codiecbxlbw.be et visitez la page Facebook de SILLAGE.

■ Élise Herman et Béatrice Sepulchre, animatrices pastorales pour le fondamental à Bruxelles et au Brabant-Wallon, Patricia Dubuc, gestionnaire de formations à la FOCEF

Programme

Bernard Bracke, **De la création aux patriarches**, 14h
Mercredi 16h15-18h15
Oct : 2-9-16-23 / Nov : 6-13-20

Vinciane Pirotte-Pavil Jarans, **Séminaire d'intégration de la didactique du cours de religion** (CDER 1^{ère} année) 14h
Mercredi 14h-16h
Oct : 9-16-23 / Nov : 6-13-20-27

Xavier Muller, **Éducation à la citoyenneté** 14h
Jeudi 17h-19h
Janv : 9-16-23-30 / Fév : 6-13-20

Sébastien Dehorter, **Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui**, Ps 8,5 16h
Mercredi 14h-16h
Janv : 8-15-22-29 / Fév : 5-12-18 / Mars : 4

Jean-Pol Gallez, **Le Dieu des Chrétiens** 16h
Mercredi 16h15-18h15
Janv : 8-15-22-29 / Fév : 5-12-18 / Mars : 4

Christine Hayois-Emmanuel De Ruyver, **Éthique de l'amour et de la vie**, 16h
Mercredi 16h15-18h15
Mars : 11-18-25 / Av : 1-22-29 / Mai : 6-13

Philippe Cochinaux, **Agir en conscience**, 14h
Lundi 17h-19h
Mars : 16-23-30 / Av : 20-27 / Mai : 4-11

Vinciane Pirotte-Pavil Jarans, **Séminaire de didactique de l'enseignement religieux** (CDER 2^e année) 16h
Mercredi 14h-16h Mars : 25 ;
Avril : 1-22-29 ;
Mercredi 14h-18h Mai : 20-27

Contact

Directeur : Tanguy Martin
tanguy.martin@hotmail.com

Secrétaire : Laurence Mertens
02 663 06 50
laurence.mertens@segec.be



Mgr Pierre Warin, évêque de Namur

Mgr Pierre Warin est le nouvel évêque du diocèse de Namur, installé le 30 juin 2019. Il succède à Mgr Rémy Vancottem qui a fêté, en juillet 2018, son 75^{ème} anniversaire.



Un nouveau Recteur pour le Séminaire Notre-Dame de Namur

Les évêques francophones de Belgique ont nommé l'abbé Joël Spronck (du diocèse de Liège) nouveau Recteur du Séminaire Notre-Dame de Namur. Il entre

en fonction le 1^{er} juillet 2019. Il succède au Chanoine Joël Rochette. L'abbé Joël Spronck travaillera en collaboration avec les quatre Présidents diocésains, et la communauté des formateurs du Séminaire. Le Séminaire Notre-Dame de Namur accueille tous les candidats à la prêtrise pour les diocèses de Namur, Liège, Tournai et Malines-Bruxelles.

PERSONALIA

NOMINATIONS

Brabant flamand et Malines

L'abbé Rudy BORREMANS est nommé prêtre auxiliaire dans la Zone Pastorale « St-Rochus-Aarschot ». Il reste en outre administrateur paroissial à Aarschot, St-Cornelius en St-Niklaas, Gelrode-Rillaar.

Mme Davine DEBOUVERE, animatrice pastorale, est nommée dans l'hôpital de Bierbeek « Psychiatrisch Ziekenhuis UPC St-Kamillus » et dans celui de Leuven « Algemeen Ziekenhuis Heilig Hart ».

Le père Huub GERITS O. Praem. est nommé prêtre auxiliaire dans la Zone Pastorale « St-Rochus-Aarschot » et administrateur paroissial à Aarschot, Onze-Lieve-Vrouw. Il reste en outre administrateur paroissial

à Aarschot, Christus Koning ; à Aarschot, Heilig Hart van Jezus, Ourodenberg ; à Aarschot, Onze-Lieve-Vrouw van Fatima, Gijmel ; à Aarschot, St-Antonius Abt, Wolfsdonk ; à Aarschot, St-Pieter, Langdorp ; chapelain à Aarschot, Onze-Lieve-Vrouw van Smarten et desservant à Aarschot, St-Rochus.

L'abbé Patrick MAERVOET est nommé administrateur paroissial à Herent, Maria Hemelvaart, Winksele-Winksele-Delle et à Herent, St-Michiël, Veltem-Beisem. Il reste en outre doyen du doyenné Herent, administrateur paroissial à Herent, Onze-Lieve-Vrouw ; à Kortenberg, Onze-Lieve-Vrouw ; à Kortenberg, St-Amandus, Erps ; à Kortenberg, St-Antonius, Meerbeek ; à Kortenberg, St-Martinus en St-Lodewijk, Everberg ; à Kortenberg, St-Pieter, Kwerps ; à Kampenhout, St-Antonius, Bunken ; à Kampenhout, Onze-Lieve-Vrouw ; à Kampenhout, St-Jozef, Relst ; à Kampenhout, St-Servatius, Berg et à Kampenhout, St-Stefaan, Nederokkerzeel.

L'abbé Frans METDENANCT est nommé administrateur paroissial à Zemst, St-Martinus, Weerde et à Zemst, St-Hubertus, Elewijt. Il reste en outre administrateur paroissial à Zemst, Onze-Lieve-Vrouw van Goede Bijstand, Hofstade ; à Zemst, St-Clemens, Eppegem ; à Zemst, St-Engelbertus en St-Bernardus, Laar et à Zemst, St-Pieter.

Mme Maria TERWEDUWE, animatrice pastorale, est nommée animatrice pastorale de la Zone Pastorale « St-Rochus-Aarschot ».

L'abbé Paul VANDERSTUYFT est nommé prêtre auxiliaire dans la Zone Pastorale « St-Rochus-Aarschot ».

Brabant wallon

Le père Nicolas AKIKI OLM est nommé vicaire au service de l'UP de Braine-l'Alleud.

L'abbé Stanislas Alfred MALANDA MIBANSA, prêtre du diocèse de Brazzaville (Congo Brazza), est nommé en outre doyen du doyenné de Perwez (Perwez-Ramillies-Incourt).

Bruxelles

Mme Micheli de VILLERS est nommée membre de l'équipe d'aumônerie de l'Hôpital universitaire Erasme à Anderlecht.

Sr Hildegard HAPPEL, Tertiaire Capucine de la Ste-Famille, est nommée membre de l'équipe d'aumônerie d'Iris-Centre Hospitalier Universitaire Brugmann, site Victor Horta à Laeken et membre de l'équipe d'aumônerie d'Erasme-Centre de Traumatologie et de Réadaptation (VTR) à Laeken.

DÉMISSIONS

Le cardinal De Kesel a accepté la démission des personnes suivantes :

Brabant flamand et Malines

Le père Daniel ARTMEYER SJM comme administrateur paroissial à Wezembeek-Oppem, St-Pieter,

Wezembeek et à Wezembeek-Op-pem, H. Michaël en H. Jozef, Oppem.

M. Christ SMEETS, diacre permanent, comme coordinateur pastoral de la zone pastorale «Sjalom-Boutersem» et comme responsable pastoral à Lubbeek, Woon- en Zorg-centrum St-Dominicus, Linden.

Brabant wallon

Le père Charbel EID OLM comme vicaire au service de l'UP de Braine-l'Alleud.

L'abbé François KABUNDJI TSHI-BAMBE, prêtre du diocèse de Kabinda (RDC) comme doyen *ad interim* du doyenné de Perwez (Perwez-Ramillies-Incourt). Il reste doyen de Grez et garde toutes ses autres fonctions.

L'abbé Jozef KIWIOR, prêtre du diocèse de Tarnow (Pologne) comme administrateur paroissial à Villers-la-Ville, Notre-Dame, Marbisoux et à Villers-la-Ville, St-Martin, Marbais.

Bruxelles

M. Koen CAUBERGHS, animateur pastoral, comme coresponsable pour la pastorale néerlandophone de l'UP «Kleopas», doyenné de Bruxelles-Ouest.

L'abbé Walter VAN GOUBERGEN, comme aumônier à la Clinique St-Jean, site Botanique à Bruxelles et site Méridien à St-Josse-ten-Noode. Il reste en outre responsable pour le service Pastorale de la Santé dans le vicariat de Bruxelles.

DÉCÈS

Avec reconnaissance, nous nous souvenons dans nos prières des personnes suivantes :

Le père franciscain Rémy Tassin, né à Louveigné le 3/1/1926, est décédé le 13/2/2019 à Bruxelles à l'Hôpital Saint-Jean. Il entra dans l'Ordre franciscain (frères mineurs) en 1943 et fut ordonné prêtre le 25/7/1950. Frère

Rémy a vécu la plus grande partie de sa vie au Chant d'Oiseau où il fut très actif dans la paroisse N.-D. des Grâces. Il fut Provincial des Franciscains et cofondateur de la mission franciscaine au Congo RDC.

L'abbé Jan Hofmans, né à Machelen le 18/5/1929, ordonné le 17/4/1955, est décédé à Grimbergen en la MRS Heilig Hart le 25/2/2019. Après son ordination, Jan étudia les mathématiques et la physique nucléaire à l'Université Catholique de Louvain. À partir de 1960, il fut professeur de mathématiques au collège N.-D. de Vilvorde. Il y habita longtemps, même après sa mise à la retraite. Il était aussi le légendaire homme à tout faire du collège. Très habile et techniquement doué, il parvenait à résoudre bien des problèmes pratiques. Les cliniques de Vilvorde pouvaient toujours compter sur lui pour une visite aux malades et la célébration des sacrements.

Le diacre permanent Jef Hamels, né à Machelen le 30/5/1931, ordonné diacre le 14/2/1976, est décédé le 31/3/2019. Technicien de formation, il travailla à la SNCB et à la VRT. Il épousa Jacqueline Willems et ils eurent cinq enfants. Le curé de la paroisse eut l'autorisation de l'évêque de partir comme missionnaire en Amérique du Sud à condition de trouver deux diacres pour le remplacer. C'est ce qui décida Jef Hamels à suivre la formation au diaconat. Ordonné par le cardinal Suenens, il fut alors nommé coresponsable de la pastorale à Kraainem, St-Pancrace. De 1976 à 2011, il se mit au service des malades et des pensionnés (Ziekenzorg et Okra), s'occupa aussi du secrétariat paroissial et des questions techniques et pratiques de l'église et des locaux paroissiaux. Il offrait l'hospitalité à des personnes fragiles et à des prêtres en formation.

Le père norbertin Ignace Raf De Ryck est décédé le 29/4/2019 à l'abbaye d'Averbode. Né à Lint le 22/4/1927 et après ses humanités au collège St-Gummarus à Lierre, il entra à l'abbaye norbertine de Parc à Heverlee (Louvain). Il y reçut le nom

monastique de Raphaël et entama son noviciat le 8/9/1947 ; il prononça ses vœux temporaires le 8/9/1949, ses vœux solennels le 15/7/1952 et fut ordonné prêtre le 9/8/1953. En octobre 1967, il devint le 33^e curé de la paroisse N.-D.-au-Bois à Jezus-Eik (Overijse), le très ancien lieu de pèlerinage de l'abbaye de Parc. Il prit sa retraite en 2002 et fut ainsi le dernier curé norbertin du sanctuaire de N.-D.-au-Bois qui fut tenu depuis 1630 par les prémontrés de l'abbaye de Parc. La jeunesse lui tenait fort à cœur, particulièrement le Chiro. Les autres associations paroissiales purent compter aussi sur son soutien indéfectible, comme la ligue des pensionnés KBG, la guilde rurale KVLV et l'école fondamentale libre. Il fut aussi à l'initiative de la restauration de l'église au service des pèlerins et de la paroisse. Son chapelet était toujours à portée de main. Quand la santé de Raf déclina, il déménagea en 2015 à la section des malades de l'abbaye-sœur d'Averbode.

L'abbé Jozef Peeters, né à Tirlemont le 19/6/1927, ordonné prêtre le 12/4/1953, est décédé le 16/5/2019 en la MRS Mariënhove à Westmalle. Après une courte période d'enseignement au collège St-Jan Berchmans à Anvers, Jos Peeters fit ses études de philologie romane à l'Université Catholique de Louvain. Il retourna dans l'enseignement en 1956 au collège St-Lievens à Anvers et en 1957 à l'Institut N.-D. à Tirlemont, dont il devint directeur en 1968. En 1971, il fut en même temps, brièvement, directeur à l'Institut libre d'enseignement technique de Tirlemont. En 1973, Jos devint directeur du bureau diocésain de l'enseignement et en 1981, vicaire épiscopal pour l'enseignement néerlandophone. C'est ainsi que de 1992 à 1994, il a été chanoine titulaire. De 1994 à 1996, il a présidé le comité de gestion de l'association des instituts archiépiscopaux. Il a pris officiellement sa retraite fin 1995. Jos Peeters était un homme de prière et de spiritualité. C'était un pasteur dans l'enseignement, témoignant d'un grand souci pour les plus faibles. Il fut le premier en Belgique, via le Vicariat de l'ensei-

gnement, à libérer une personne à temps plein pour s'occuper de pastorale scolaire.

L'abbé Luc Roussel, né à Ixelles le 31/3/1951, ordonné prêtre le 28/6/1981, est décédé le 2/6/2019 en la Clinique du Bois de la Pierre à Wavre. Après son ordination, Luc devint membre de l'équipe sacerdotale chargée de la pastorale ouvrière à Schaerbeek et à St-Josse. En 1995, il fut nommé curé de St-Antoine-de-Padoue à Etterbeek, et, en 1996, il prit en plus la charge de N.-D.-Immaculée. En 2007, il devint adjoint au doyen de Bruxelles-Nord-Est, responsable de la pastorale francophone de l'UP «Les coteaux», curé de Ste-Marie à Schaerbeek et de St-Josse à St-Josse-ten-Noode. En 2009, il fut nommé doyen de Bruxelles-Nord-Est tout en demeurant curé à Schaerbeek. En 2011, il devint administrateur paroissial de Ste-Elisabeth à Haren. En 2013, il prit les mêmes fonctions à St-Vincent à Evere et devint également modérateur de la pastorale francophone pour l'Unité pastorale «Kerkebeek». Après sa pension civile en 2016, il fut nommé prêtre auxiliaire dans l'Unité pastorale «Anderlecht». De 1983 à 1995, il fut aumônier fédéral de la JOC/F (Jeunesse Ouvrière Chrétienne) à Bruxelles, et, de 1997 à 2009, aumônier du MOC (Mouvement Ouvrier Chrétien) toujours à Bruxelles. Le 7 février dernier, il a été nommé comme aumônier national du CSC/ACV (Confédération des Syndicats Chrétiens). Luc était largement ouvert au monde de par sa formation d'historien, son intérêt pour la dimension politique et son grand humanisme. Avec une compréhension fine des enjeux sociaux autant que spirituels, il était sans cesse porté à créer du lien et à susciter la parole qui clarifie. Luc était engagé dans un nombre impressionnant d'associations: dans les domaines du Logement (AIS), de l'Enseignement (PO d'écoles), de la Solidarité (Episol, épicerie solidaire à Schaerbeek), de la communication (co-fondateur de Radio Panik à Schaerbeek), du soutien aux Écoles

de devoirs, du champ de l'immigration (Hispano-Belga, Casi).

Le diacre Jacques Costa, né à Forest le 15/10/1938, ordonné diacre permanent le 12/12/2004, est décédé à Ottignies le 4/6/2019. Jacques exerça son ministère dans un premier temps dans le diocèse d'Avignon (France), puis, à partir de 2009, à Braine-l'Alleud dans les paroisses St-Etienne et St-Sébastien. Nous gardons de lui le souvenir de sa grande humilité et sa disponibilité au service de tous.

Le diacre Jean-Marie Desmet est décédé à Middelkerke le 9/6/2019. Né à Etterbeek le 13/12/1945, époux de Dany depuis le 2/4/1966, père de trois filles, il a été ordonné diacre permanent le 26/4/1996. Pour le vicariat du Bw, Jean-Marie Desmet fut coresponsable de la pastorale des jeunes foyers de 1997 à 2002 et de la

pastorale des couples et familles de 2001 à 2011. Il assumait cette fonction avec son épouse. De 2011 à 2015, il fut membre de l'équipe vicariale «Recommencements». À partir de 2013, il a participé à «l'Accueil Saint-Michel» où s'introduisent les demandes d'exorcisme. À Waterloo, il fut nommé au service des paroisses St-François d'Assise, le Chenois, et St-Paul, ainsi que coordinateur du groupe des diacres du Bw. Depuis 2015, il était membre du service vicarial de Solidarité. Il siégeait en outre au bureau de la Commission Interdiocésaine du Diaconat Permanent. Proche de la communauté monastique du Mont-des-Cats, Jean-Marie était un homme de prière et était imprégné de la spiritualité bénédictine. Il séjournait régulièrement dans cette abbaye. C'était un frère fidèle, d'une fraternité chaleureuse.

Propositions de retraite au centre N.-D. de la Justice

> Sa. 5 (18h) - Me. 10 juil. (14h)

«À la lumière des écrits de Madeleine Delbrel» avec l'abbé Raphaël Buyse (diocèse de Lille). Réfléchir à nos engagements solidaires. Enseignements et partages, silence et méditation, ateliers variés, marche en forêt.

> Sa. 13 (16h30) - di. 21 juil.

(17h30) «La voie ignatienne» avec le père Xavier Dijon, sj. Notre prière se nourrira des Exercices spirituels, mais aussi des autres écrits du fondateur de la Compagnie de Jésus et du témoignage des grandes figures qui ont suivi la voie ignatienne.

> Lu. 22 (18h) - Ma 30 juil. (10h)

«Prier 8 jours avec saint Joseph» avec Sr Noëlle Hausman, scm.

> Sa. 3 (17h) - je. 8 août (17h)

Retraite de 5 jours «À la recherche de l'Évangile» avec sr. Florence Lasnier, scm.

> Ve. 9 (18h) - sa. 17 août (10h)

Retraite ignatienne pour tous. Deux entretiens communs ouvrent sur la prière personnelle, à partir

des propositions du livret des Exercices spirituels. Accompagnement individuel possible. Avec sr Noëlle Hausman scm.

> Je 15 (18h) - di. 18 août (18h)

«Lettres hébraïques et danses d'Israël» avec Père Jean Radermakers, sj et Marie Annet (Pèlerins Danseurs). Gestuelle priante selon la pédagogie des Pèlerins Danseurs.

> Sa. 13 juil. (16h) - je. 15 août (16h) Exercices spirituels de 1 à 8 jours individuellement accompagnés. Avec sr. Florence Lasnier, scm.

> Sa. 3 - sa. 17 août Exercices spirituels de 1 à 8 jours individuellement accompagnés. Avec sr Noëlle Hausman, scm.

> Lu. 15 juil. (16h) - je. 15 août (16h) Exercices spirituels de 30 jours: Individuellement accompagnés par l'abbé Roger Tardy, prêtre du diocèse de Paris / par le père Louis-Pierre Dupont, prêtre du diocèse de Paris.

Lieu: Av. Pré-au-Bois, 9
1640 Rhode-St-Genèse
Infos: 02/358.24.60
info@ndjrhode.be
www.ndjrhode.be

Les rendez-vous de l'été avec le cardinal De Kesel



Dimanche 21 juillet, 10h
Te Deum

Lieu: Cathédrale Sts-Michel-et-Gudule
1000 Bruxelles

Dimanche 15 août, 11h,
Célébration de l'Assomption de la Vierge Marie
Lieu: Cathédrale Sts-Michel-et-Gudule
1000 Bruxelles

Du 17 au 23 août: Pèlerinage diocésain à Lourdes

Formation croisillon



« Croisillon » est une formation à l'animation et à l'accompagnement chrétiens de groupe de jeunes. Elle s'adresse à toute personne souhaitant développer une animation de sens ou de foi pour les jeunes.

Infos : www.jeunescathos.org



Session Lead

Du 11 au 15 septembre prochain se tiendra la 5^e édition de la Session LEAD - Leaders d'Espérance, Ambition pour Demain - une université d'été organisée pour 140 jeunes professionnels et étudiants en master, entre 20 et 30 ans. Pendant 5 jours, la Session LEAD sera un lieu de rencontre autour de 20 dirigeants

d'aujourd'hui. Des décideurs issus du monde économique, politique, associatif et religieux nous partageront leur vécu et leur expérience. À l'image des intervenants, la Session LEAD vise à éveiller un désir de se mettre au service du bien commun. Le thème de l'édition 2019 sera « Le pari de la Joie ».

Infos : www.sessionlead.be



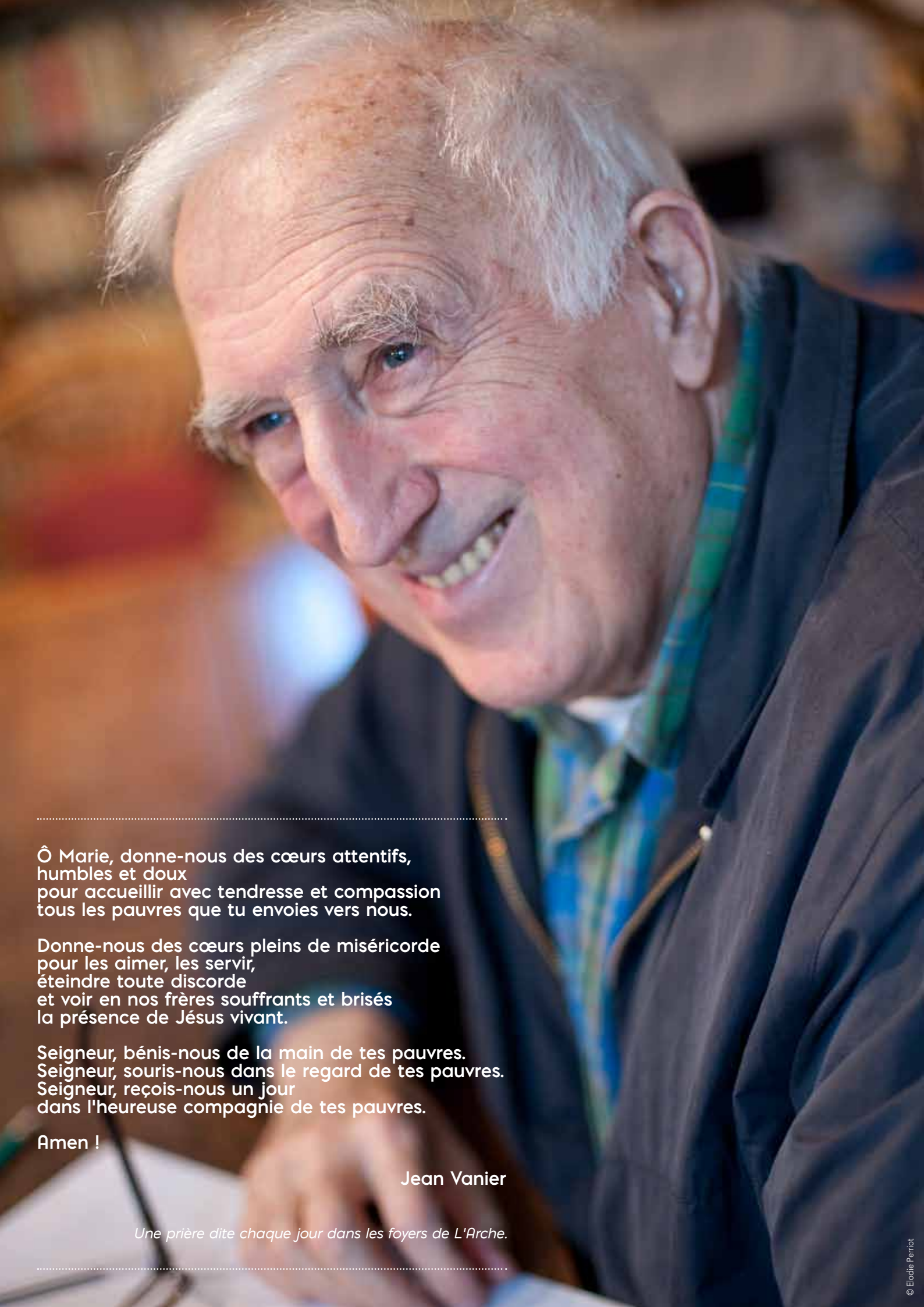
Dimanche 1^{er} sept. (19h30) Messe d'envoi pour tous les enseignants et acteurs de l'enseignement fondamental et secondaire, présidée par

Mgr Kockerols. (20h30) Apéro festif. Répétition des chants à 18h.

Lieu: Église St-Julien – 1060 Auderghem

Infos : teachandgo2019@gmail.com





Ô Marie, donne-nous des cœurs attentifs,
humbles et doux
pour accueillir avec tendresse et compassion
tous les pauvres que tu envoies vers nous.

Donne-nous des cœurs pleins de miséricorde
pour les aimer, les servir,
éteindre toute discorde
et voir en nos frères souffrants et brisés
la présence de Jésus vivant.

Seigneur, bénis-nous de la main de tes pauvres.
Seigneur, souris-nous dans le regard de tes pauvres.
Seigneur, reçois-nous un jour
dans l'heureuse compagnie de tes pauvres.

Amen !

Jean Vanier

Une prière dite chaque jour dans les foyers de L'Arche.
